



**APERÇU DES INITIATIVES EN MÉDIATION CULTURELLE  
DANS LES LAURENTIDES**

**Printemps 2014**

Un recensement coordonné par le  
CONSEIL DE LA CULTURE DES LAURENTIDES  
en partenariat avec  
CULTURE POUR TOUS





## **APERÇU DES INITIATIVES EN MÉDIATION CULTURELLE DANS LES LAURENTIDES**

### **OBJECTIF**

Dans la lignée des échanges entre Culture pour tous et le Conseil de la culture des Laurentides (CCL) sur la médiation culturelle et le développement de tables intersectorielles dans différentes régions du Québec, l'idée de dresser un portrait des initiatives locales sur le territoire des Laurentides s'est imposée. Il est apparu pertinent, dans un premier temps, de mettre en lumière ce qui se fait réellement sur le terrain, de prendre en compte les projets, les partenariats créés, les clientèles visées, tout en identifiant les différents acteurs impliqués (entreprises, commerces, organismes culturels, artistes, municipalités, MRC). Quelles en sont les tendances ? D'où proviennent les initiatives ? Quels types de partenaires y sont impliqués ? Quels sont les facteurs de réussite, les défis ? Une occasion également de découvrir, nous l'espérons, de nouveaux projets, de nouvelles collaborations et ainsi mettre en relief des pistes d'avenir, des sources d'inspiration, dans le processus de « démocratisation » de la culture.

Grâce au soutien de Culture pour tous, nous vous présentons un aperçu de ces types de projets qui rapprochent la culture du citoyen et l'intègrent de plus en plus dans son quotidien.

### **MÉTHODOLOGIE**

Compte tenu de l'étendue géographique de la région des Laurentides, il va sans dire que cet exercice visant à répertorier les interventions mises en place sur le territoire ne sera aucunement exhaustif ; puisque nous ne prétendons pas être en mesure d'identifier toutes les actions posées. Il s'agit plutôt d'un recensement partiel qui nous permettra toutefois d'avoir une bonne idée de ce qui se fait dans la région. Lors de l'interprétation des statistiques présentées, il sera donc important de garder à l'esprit cet état de fait.

Le « recensement » des initiatives en médiation culturelle s'est déroulé sur quatre semaines ; du 3 février au 3 mars 2014. Un sondage comportant 10 questions (voir Annexe 1) a été élaboré conjointement avec Culture pour tous et mis en ligne à partir du 3 février 2014 sur la plateforme Survey Monkey. Suite aux 110 envois de courriels personnalisés et à un communiqué paru dans le bulletin mensuel électronique du CCL, rejoignant plus de 1600 membres, 30 réponses au sondage ont été reçues ou recueillies lors d'appels téléphoniques. Nous avons tenté de répertorier des projets initiés autant par les villes ou les MRC, des organismes culturels, communautaires et du milieu de la santé que par des artistes et quelques entreprises du territoire des Laurentides.

De plus, nous avons priorisé l'analyse qualitative des données. Dans les prochaines pages, nous tenterons de faire ressortir les enjeux qui nous apparaissent essentiels. En annexe, vous retrouverez : les questions du sondage, la liste des projets cités ainsi que quelques initiatives complémentaires de la région qui nous ont semblé d'intérêt.

## PROVENANCE DES INITIATIVES DE MÉDIATION CULTURELLE

### Municipalités et MRC

Nous remarquons qu'il y a un leadership de la part des municipalités et des MRC dans la région. Environ 33 % des projets sont entrepris par elles et dans bien des cas leur soutien est nécessaire pour la réussite ou la pérennité des actions initiées par d'autres personnes ou organisations.

Voici quelques exemples d'initiatives :

- Le projet « Je pARTicipe », initié par la MRC des Laurentides : en 2013, trois municipalités de son territoire ont participé à cette activité de création d'œuvres d'art public impliquant des citoyens de tout âge et quatre artistes de ces localités. Les quatre œuvres font maintenant partie intégrante de l'aménagement public dans chacune des villes impliquées.
- La Ville de Blainville avec « Ma première galerie d'art » s'adresse aux élèves des écoles primaires, secondaires et aux étudiants en arts plastiques du Collège Lionel-Groulx. À travers ce projet, les jeunes ont l'occasion de vivre le processus de création d'œuvres, de sélection, du montage en salle, du vernissage et d'exposition dans une galerie professionnelle.
- La Ville de Saint-Jérôme collabore avec Utopia Théâtre pour initier les citoyens au théâtre en offrant des billets aux organismes communautaires de la Ville. C'est environ 300 personnes qui assistent aux représentations et s'initient au théâtre par une rencontre avec les artistes.



### L'apport des bibliothèques



Les bibliothèques participent à la vitalité culturelle municipale par leurs activités d'animation régulières (ateliers de contes, rencontres, échanges), mais aussi par leurs initiatives « hors les murs ». À cet effet, prenons les exemples de celles de Sainte-Thérèse et de Saint-Jérôme qui offrent des services dans des CHSLD. À Saint-Jérôme on y offre un service de prêts de livres populaires sur place, de livres sonores, à gros caractères, etc. Cependant, cette initiative est en transition : la clientèle du centre d'hébergement s'étant alourdie, il faudra donc modifier quelque peu ce service.

À Sainte-Thérèse, des animations musicales et de contes traditionnels animés par une comédienne sont offertes à une clientèle en perte d'autonomie (AVC, Alzheimer). Nous reviendrons plus tard sur l'adaptation requise à la réalisation de ce projet, mais cette activité a connu un tel succès que la bibliothèque envisage d'étaler ses représentations sur une plus grande période de l'année.

Et enfin, le Réseau BIBLIO des Laurentides, en collaboration avec la Commission scolaire des Laurentides, l'organisme Cal en bourg (regroupement de 12 partenaires pour la réussite scolaire) et le Carrefour Jeunesse-emploi Laurentides ont mis de l'avant le projet « Circulitout ».



Cette initiative vise les enfants d'âge préscolaire provenant de cinq municipalités moins favorisées de la MRC des Laurentides afin de les inciter à la lecture. Deux rencontres dans les parcs pour établir un premier lien de confiance ont eu lieu dans chacune des municipalités et s'en est suivi une visite avec les enfants et leurs parents à la bibliothèque du quartier. Ce projet reviendra en force puisque l'organisme a reçu des fonds de la Fondation Chagnon et pourra ainsi regrouper davantage d'enfants au sein d'un plus grand nombre de municipalités. Le projet vise à inclure des CPE, à rallier les parents aux banques alimentaires et à consolider leur partenariat avec les bibliothèques dans les écoles pour assurer une continuité.

#### Les artistes en action

Les artistes représentent des porteurs passionnés qui réussissent, avec peu de moyens, à mobiliser leur milieu. Soulignons quelques projets recensés :

- Nelly Roy propose « Art-Nations », un atelier d'initiation aux arts visuels pour des personnes immigrantes et dont les rencontres lui ont inspiré cinq œuvres de grand format. Ce projet a été réalisé avec la collaboration de l'organisme Le Coffret.
- Tammy Osler réalise « Tricotons des liens », un projet collectif créé lors des différentes performances où le public et les participants sont invités à tricoter quelques rangs d'un foulard, dans le but de laisser leurs traces dans ce projet rassembleur. Plusieurs partenaires s'y sont engagés, dont la Ville de Blainville, le Cercle des Fermières et le comité jeunesse de Blainville.
- Dans le cadre du projet « Tissu social », Nathalie Lévasseur invite les divers regroupements tels que centres des femmes, AA, maisons des jeunes, mouvements d'aide aux handicapés et autres groupes, travailleurs, employeurs ou associations, à proposer une œuvre artistique ludique et participative où leur collectivité est appelée à prendre part en y apportant des réflexions spontanées sur les modalités particulières qui caractérisent leur intégration à l'intérieur du tissu social actuel.

- Suzanne FerlandL présente depuis 2008 le projet Sentier Art3, en collaboration avec le Musée d'art contemporain des Laurentides et le Parc Bois de Belle-Rivière, à Mirabel. L'événement consiste à réaliser *in situ* des œuvres publiques contemporaines, intégrées à l'environnement forestier. Des animations en forêt et en galerie ainsi que des ateliers ont lieu chaque année avec des groupes scolaires et des adultes.

#### L'art et les autres secteurs

À souligner, la Garderie Artis de Piedmont qui fait preuve d'innovation dans la région en basant son modèle éducatif sur les arts (théâtre, musique, danse, arts visuels, cirque) afin de favoriser le développement de l'enfant au moyen de sa créativité et de son imaginaire.

Le Muséocabinet est né d'une fusion entre santé et culture. Pour mettre en valeur le patrimoine architectural du milieu du 20<sup>e</sup> siècle, on installe en 2001 le cabinet d'un médecin de famille dans un espace de diffusion culturelle. On y interprète des sujets relatifs au bâtiment lui-même, son histoire, son quartier, le mode de vie de ses contemporains et on y installe des œuvres sélectionnées parmi le riche patrimoine artistique du siècle, disponibles dans le réseau muséal. Bien ancré dans son quartier, cet organisme collabore avec les finissants en arts plastiques du Cégep de Saint-Jérôme, en étant l'hôte de leur exposition de fin de formation. On se rend aussi au domicile de citoyens pour faire de la sensibilisation à la conservation des artefacts de cette période.

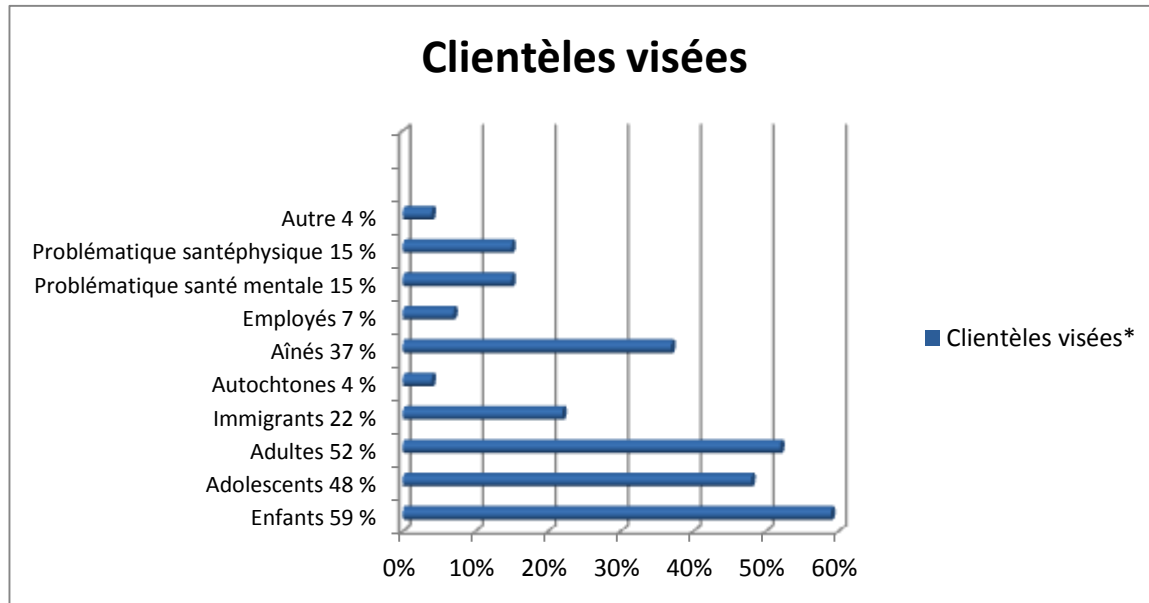
Les liens art - éducation se tissent au fil du temps. À l'Académie Lafontaine, nous remarquons un intérêt de l'école pour initier les élèves à diverses expériences incluant le secteur des arts et de la culture. Le Noble théâtre des trous de siffleux, compagnie de théâtre de Mont-Laurier, mise sur le projet « Un théâtre à créer », pour proposer une série d'ateliers d'écriture dramatique avec les adolescents. Plusieurs organismes culturels et villes présentent aussi des projets artistiques stimulants aux écoles, entre autres, dans le but d'encourager la découverte.

## CLIENTÈLES VISÉES

Les clientèles visées par les activités de médiation culturelle sont les enfants (59 %), suivent les adultes et les adolescents, respectivement avec 52 % et 48 %. Fait intéressant, dans 80 % des cas, ce sont des adultes marginalisés qui en sont l'objet (ex-travailleurs forestiers, en intégration au marché du travail, vivant des problèmes de santé mentale ou en situation précaire financièrement). (Détails SCHÉMA 1)

### SCHÉMA 1

(En référence à la question 3 du sondage, voir Annexe 1.)



\* plus d'une clientèle par projet

Chaque MRC semble développer ses projets en fonction des enjeux locaux. Par exemple, la Ville de Blainville, en plein essor démographique, est surtout composée de jeunes familles. Elle mise donc davantage sur des initiatives visant à rejoindre les enfants et les adolescents. La Ville de Mont-Laurier, quant à elle, ayant peu accès aux activités culturelles des grands centres, mise particulièrement sur les partenariats avec les organismes et commerces locaux et s'apprête même à mettre sur pied une table de concertation en culture afin de mieux soutenir les projets. On remarque également que c'est dans cette ville que l'on répertorie le plus grand nombre d'activités s'adressant à des adultes marginalisés.

Le Musée d'art contemporain des Laurentides présente « Les mystères du Musée », une pièce de théâtre ayant pour thème le vol d'œuvres d'art appartenant au Musée. Le projet s'adresse aux étudiants en francisation du Cégep de Saint-Jérôme et du Centre de formation générale des adultes de la Rivière-du-Nord (Centre Marchand). Un atelier de sérigraphie et une représentation devant public font partie intégrante de cette activité.

Les personnes âgées se retrouvent au cœur de deux interventions : un atelier d'écriture menant vers la publication d'un livre (Maison d'entraide de Prévost - comité des aînés) et un scénario de pièce de théâtre sur la maltraitance faite aux aînés (CSSS Argenteuil) réalisée par eux et qui poursuit sa tournée de prévention.

Par ailleurs, on remarque que les aînés semblent s'impliquer davantage comme bénévoles ; mettant à profit leur expertise ou encore leur disponibilité. Le Musée d'art contemporain des Laurentides trouve plus difficile de rejoindre cette clientèle, mais demeure convaincu que si les ressources humaines et financières y étaient, des activités de médiation pourraient être adaptées à cette catégorie de visiteurs.

Les personnes immigrantes sont visées par le Festival du Monde, présenté par Le Coffret (organisme au service des personnes immigrantes et réfugiées des Laurentides). Ce Festival vise à mettre en valeur la richesse de la différence et de la diversité des Laurentides. Les citoyens de toutes les origines participent non seulement à l'organisation, mais aux spectacles et transmettent leur savoir-faire par des ateliers ou des échanges. Il s'agit d'une occasion pour tous de découvrir l'autre, venu d'ailleurs, sous un angle culturel.

## **LE MILIEU OÙ SE DÉROULENT LES ACTIVITÉS**

### Nature et culture ou l'éclatement des murs

Il est frappant de constater l'éclatement des lieux de médiation culturelle. Le musée se rend au parc nature, l'art intègre une clinique, les contes traditionnels se rendent dans un CHSLD, l'œuvre devient nomade et citoyenne, allant d'une ville à l'autre, d'une région et même d'un pays à l'autre.

La région des Laurentides est reconnue pour les paysages montagneux et forestiers de son territoire. Il est intéressant de noter que cet environnement influence plusieurs actions de médiation, le site naturel devenant une source d'inspiration. Notons à cet effet le Sentier Art3 du Parc Bois de Belle-Rivière où le milieu naturel agit comme trame de fond pour des explorations et événements artistiques variés sur le plan local, régional et international.

Dans le cadre d'une même activité de médiation culturelle, les lieux peuvent se multiplier : l'œuvre se réalise dans les ateliers d'une commission scolaire ou d'un artiste, mais s'installe et vit dans un lieu public ; les rencontres entre jeunes et artistes se déroulent en studio, mais se poursuivent dans les écoles pour sensibiliser les élèves à la persévérance scolaire ; les répétitions théâtrales se déroulent dans une classe de francisation ; leur atelier de sérigraphie au Musée et les représentations à la Maison de la culture locale.

### La transmission du patrimoine

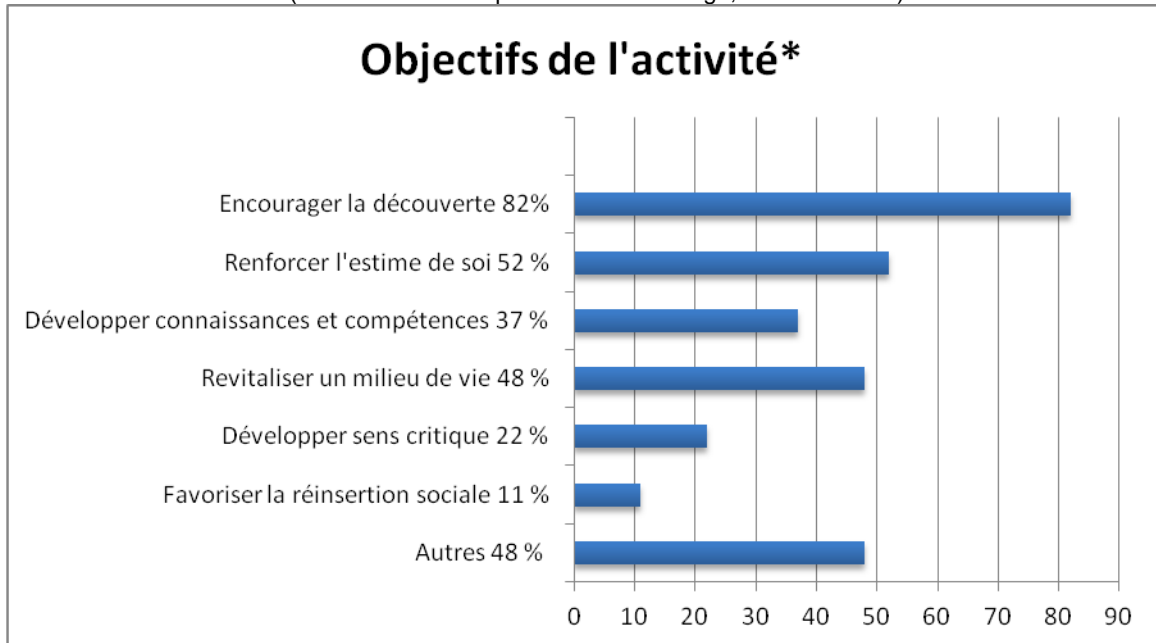
Nous constatons dans l'analyse des projets répertoriés que les acteurs du milieu culturel ont un désir de transmettre les traces du patrimoine matériel et immatériel qui forment leur identité. L'exemple du Muséocabinet, avec son architecture et ses artefacts des années 50, ou le projet de l'artiste Tammy Osler « Tricotons des liens », où l'art du tricot est transmis par des échanges intergénérationnels, en témoignent grandement. La transmission du patrimoine vivant est aussi présente dans les lectures de contes traditionnels et d'animation en CHSLD avec la Bibliothèque de Sainte-Thérèse.

## LES OBJECTIFS DE LA MÉDIATION CULTURELLE

Les objectifs des activités de médiation sont multiples comme le présente le schéma 2 :

**SCHÉMA 2**

(En référence à la question 5 du sondage, voir Annexe 1.)



\* plus d'un objectif par projet

Dans 82 % des cas, les activités de médiation veulent encourager la découverte. Souvent, il s'agit de premiers contacts où le citoyen n'est plus uniquement spectateur, mais devient participant ; le fait d'être accompagné devient alors sécurisant et structurant. Dans 52 % des projets, on souhaite pouvoir « s'identifier et renforcer l'estime de soi ». La culture semble être un outil privilégié pour se connaître et se développer. La culture se veut universelle, source d'identité et d'expression et devient aussi thérapeutique. Dans plusieurs des cas, on vise également à contrer l'exclusion.

Soulignons à cet effet l'initiative de l'organisme Les Invisibles Hautes-Laurentides avec son Festival des Invisibles qui donne la parole à ceux qui n'en ont pas ; qu'importe leur situation socio-économique, statut ou marginalité. Tous sont invités à prendre le micro ou le pinceau, à s'exprimer par le biais des arts. Le Festival leur donne de la reconnaissance et renforce un sentiment d'appartenance à la communauté.

L'Échelon des Pays-d'en-Haut s'adresse aux personnes ayant des problèmes de santé mentale. En utilisant les arts visuels comme moyen d'expression dans un but thérapeutique, cette ressource communautaire offre des ateliers de création dirigés par un artiste et une art-thérapeute.



L'organisme LézARTs Loco de Val-David facilite l'accès à la culture et particulièrement les échanges interdisciplinaires entre artistes. Ce lieu de création, de diffusion et d'échanges s'investit à faire tomber les barrières entre les différentes formes d'art et démocratise la culture en ouvrant ses portes à tous les membres de la famille et aux citoyens.

Mentionnons que la catégorie « Autres » répertorie des objectifs des catégories existantes. Quelques exemples ; « ... faire découvrir une œuvre de notre collection aux participants de manière ludique et en développant un sentiment de compétence autant en art qu'en français », cette approche rejoint les catégories « encourager la découverte » et « développer ses connaissances et compétences culturelles ». Notons toutefois des particularités : contrer le vandalisme d'œuvres *in situ*, la maltraitance chez les aînés ou consolider le tissu social.

## **LA DURÉE DES PROJETS**

La moitié des projets sont soit récurrents ou « en continu », les autres durent quelques mois et s'offrent de façon ponctuelle. Les projets « en continu » sont souvent menés par des organismes culturels qui utilisent la médiation culturelle pour faire vivre une expérience unique à leur clientèle. Les activités ponctuelles sont généralement reliées à des subventions reçues par des artistes ou des organismes ayant une mission à vocation sociale. Notons toutefois que la précarité financière freine le développement d'initiatives, mais cet aspect est moins ressenti auprès des villes et des MRC.

## **LE PROFIL DE L'INTERVENANT**

Dans 48 % des cas, ce sont des artistes qui sont impliqués dans des activités de médiation, suivis de près par les travailleurs culturels, à 44 %. La majorité des projets implique la participation d'intervenants qui travaillent conjointement : animateur, agent de développement culturel, organisateur communautaire, guide bénévole, bibliothécaire, professeur retraité. Notons le cas remarquable où des naturalistes du Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement (GUEPE) ont été formés à l'art contemporain, alliant ainsi l'interprétation de la nature à celle des œuvres *in situ* (Sentier Art3).

## **LES OUTILS DE MÉDIATION**

Les activités de médiation culturelle sont principalement mises en œuvre par des ateliers d'initiation, de création et de rencontres avec les artistes. Parmi les autres outils de médiation, notons les jeux de rôles, les visites à domicile, les activités de réseautage jeunesse et les diaporamas.

## **PARTENARIATS**

Il va sans dire que les partenariats sont multiples, tant sur le plan financier qu'au niveau des collaborations entre les organismes et les institutions que sur le plan des échanges de services, de matériel et de clientèles. D'un point de vue financier, on remarque l'apport des subventions gouvernementales comme levier aux projets (MCC, CALQ, Citoyenneté et Immigration, ministre responsable de la Charte de la langue française, Patrimoine Canada, etc.). Autrement, le financement provient du niveau local ou régional (municipalité, CLD, CDC, CRÉ des Laurentides, Forum Jeunesse des Laurentides, Carrefour Jeunesse-Emploi, Chambre de commerce, Caisses Desjardins, CSSS). Dans un cas, la subvention provenait d'une fondation privée.

Les échanges de services, commandites et collaborations de proximité ressortent. On remarque aussi une collaboration très fréquente entre les écoles, les organismes communautaires et les commerces locaux. Les initiatives en médiation culturelle sont manifestement très ancrées dans leur communauté et ne pourraient se réaliser sans elle ; les bénévoles constituent également une ressource importante.

Quant aux municipalités, leur soutien est parfois incontournable pour la réussite des projets initiés par d'autres organisations. On remarque une tendance claire des villes et des MRC à développer des partenariats avec ses organismes et institutions locales. Par exemple, la Ville de Saint-Jérôme invite entre autres les organismes communautaires et culturels à développer avec elle une partie de sa programmation.

### Les défis des nouveaux partenariats

Nous sommes agréablement surpris par les nouveaux partenariats qui prennent forme en médiation culturelle, rapprochant ainsi la culture des citoyens pour la rendre de plus en plus accessible aux jeunes et aux plus âgés. Toutefois, plusieurs défis ont été identifiés. Quelques appels téléphoniques nous ont révélé certains aspects à considérer dans la réalisation des projets.

Plusieurs personnes interrogées soulignent que de nouveaux partenariats facilitent la rencontre de collaborateurs éventuels (employés, services, organismes), ainsi que la clientèle visée. Marie-Ève Painchaud, responsable en loisirs - vie culturelle à la Ville de Blainville, souligne qu'un projet tel que « Ma première galerie d'art », réalisé en collaboration avec des écoles primaires, secondaires et collégiales, peut d'abord paraître ardu. En se rendant directement dans les écoles pour rencontrer la direction, le corps enseignant et les élèves, l'idée est de présenter le projet afin d'expliquer les enjeux, le support offert et l'investissement de temps requis.



Cela est d'autant plus favorable lorsque les personnes se connaissent ou qu'une relation de confiance est déjà établie. On ne soulignera jamais assez l'importance du réseautage à cet égard. De plus, avoir une vision commune ou du moins, que chacune des parties y trouve son compte est un aspect primordial pour la réussite de la médiation.

Benoît Desjardins, agent de mobilisation à la participation citoyenne chez Zone Emploi de Mont-Laurier, souligne que le projet de murale n'aurait jamais pu prendre forme et n'aurait pas été aussi rassembleur sur le plan de la communauté si une relation de confiance n'avait pas déjà été établie avec les partenaires locaux et avec les jeunes adultes en processus d'intégration au marché du travail. Il précise également l'importance d'être à l'écoute et sensible à la réalité de la clientèle cible. Des jeunes qui n'ont pu se mettre quelque chose sous la dent depuis le matin ou qui vivent de grandes détresses démontreront peu d'intérêt pour une activité, aussi rassembleuse soit-elle.

Dans le même ordre d'idées, Lise Thériault, directrice à la bibliothèque de Sainte-Thérèse, mentionne l'importance d'être à l'écoute et en mesure de s'adapter à la clientèle. Dans le cadre du projet « Mots d'amour, mots de tous les jours » s'adressant aux bénéficiaires du Centre d'hébergement Drapeau-Deschambault (CHSLD), il a fallu modifier l'idée de départ : « *nos activités requéraient beaucoup trop de concentration et le prêt de livres n'était pas toujours adapté à leurs capacités cognitives* ». À la suite d'échanges avec le personnel soignant et les bénévoles, il devenait plus facile de comprendre les problématiques des bénéficiaires et d'ajuster leurs activités. Les commentaires recueillis nous ont permis de découvrir que les personnes atteintes d'Alzheimer ou ayant des séquelles d'un AVC (accident vasculaire cérébral) démontraient beaucoup d'enthousiasme pour des activités musicales et des contes traditionnels, puisque ces dernières faisaient appel à la mémoire à long terme, une capacité cognitive moins touchée par leur condition. L'embauche d'une comédienne sensible à leur réalité s'en est suivi. Ainsi, le partage d'expertise entre les diverses parties concernées a permis au projet d'atteindre les objectifs fixés au départ.

Le roulement de personnel vient parfois fragiliser la pérennité des activités à moyen ou long terme, relate madame Thériault ; la réussite provient également de la relation qui se construit et de la motivation des personnes en place, ce qui n'est pas toujours le cas des nouvelles ressources qui se joignent au projet en cours de route.

## **LA PORTÉE DES PROJETS DE MÉDIATION CULTURELLE**

Le nombre de personnes impliquées par activité peut varier. Outre l'apport individuel, un apport collectif est noté; des gens qui autrement ne se seraient jamais rencontrés y créent des liens ou se confrontent. La médiation culturelle devient un lieu d'expérimentations et même de relations. Divers organismes qui ne travaillaient pas ensemble dans le passé, collaborent maintenant. Un apprentissage commun s'établit, une meilleure connaissance de la culture et de l'autre se développe.

Selon les personnes sondées, le processus est aussi important, sinon plus, que la finalité dans les projets de médiation culturelle. Certains ont quantifié le nombre de personnes contactées, mais les analyses sont davantage d'ordre qualitatif : des jeunes qui découvrent de nouveaux intérêts, des talents qui émergent, une vitrine pour partager ses passions, des jeunes qui se découvrent une place en société et qui se retrouvent, de nouveaux liens qui se tissent...

## CONCLUSION

Nous pouvons affirmer, sans l'ombre d'un doute, que la région des Laurentides est en effervescence sur le plan culturel. La diversité non seulement des projets, mais des types de partenariats, des clientèles rejointes et des lieux où se déroulent les activités, est de plus en plus large. Ce portrait ne présente qu'une partie des projets de médiation culturelle réalisés dans les Laurentides. D'ailleurs, le CCL souligne quelques initiatives complémentaires en Annexe 3. De plus, mentionnons que pour des raisons techniques, toutes les activités recensées ne pouvaient pas être citées dans l'analyse. Nous avons plutôt milité en faveur des objectifs, des thèmes, des défis et de l'idée globale qui ressortaient des expériences vécues. (Pour plus de détails sur les participants, veuillez consulter l'Annexe 2.)

Nous constatons que les enfants et les adolescents sont des clientèles favorisées par les initiatives de médiation ; ce qui est encourageant, car l'enfant a une ouverture face à l'art et à la culture. Ces activités de médiation ont d'autant plus de sens pour eux puisqu'elles sollicitent souvent leur goût de la découverte. Ainsi, les diverses formes d'expression artistiques peuvent s'intégrer au quotidien et aller au-delà du loisir, c'est une occasion privilégiée de découvrir ses intérêts et ses talents. Le jeune apprend à devenir un participant actif et à faire confiance à son processus créateur, ce qui lui permet de bâtir des liens non seulement avec des artistes, mais avec des intervenants de sa communauté.

De plus, la culture se révèle être un outil privilégié pour se retrouver, se connaître, s'identifier, y développer un sentiment d'appartenance et d'estime de soi, qu'importe l'âge, et demeure un acquis précieux s'il est consolidé dès l'enfance. Il n'en reste pas moins que la médiation culturelle est largement utilisée dans la région des Laurentides auprès de clientèles marginalisées (décrocheurs, en réinsertion sociale, en santé mentale, auprès des personnes en perte d'autonomie ou immigrantes). La culture renforce le tissu social. Comme le souligne Jean-Marie Lafortune « [...] la culture fournit des assises à la préservation et à l'épanouissement de l'identité individuelle et collective, que la libre circulation des expressions culturelles est fondamentale au bien-être humain et que la culture, en tant que génératrice de créativité, est l'un de nos principaux outils pour relever les défis du monde actuel. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Sous la direction de Jean-Marie Lafortune, « La médiation culturelle ; le sens des mots et l'essence des pratiques. » dans la collection « Publics et Culture » Les Presses de l'Université du Québec, 2012. p.215.

Le rôle des municipalités et des MRC pour atteindre ces buts nous semble fondamental comme initiatrices de projets et comme pivots parfois incontournables pour les actions locales. De plus, leur aide pour le financement ou encore pour l'accès à du matériel, des services ou des locaux facilite la réalisation des activités de médiation. Nous remarquons une tendance des municipalités à multiplier les partenariats avec les organismes culturels, communautaires et les commissions scolaires de leur territoire. Toutefois, ces partenariats ne se font pas sans défis, il reste de la sensibilisation à faire pour s'adapter à la réalité de chacun. Il faut aussi se rappeler l'importance de la durabilité des projets et encourager le soutien des partenaires en privilégiant la continuité.

Enfin, miser sur le renforcement des liens de proximité dans chacune des localités pour développer des partenariats et bâtir des liens de confiance par la connaissance de l'autre et par le réseautage nous semble primordial. Valoriser les projets afin de partager l'expertise et le savoir-faire de chacun, voilà un facteur qui consoliderait les actions futures. Les initiatives répertoriées montrent bien la créativité des partenariats possibles et ce n'est qu'un début.

## **ANNEXE 1**

### **Questions du sondage**

## Questions

### 1. Informations générales :

Informations générales :

Personne-ressource :

Courriel et téléphone :

Ville ou MRC dans laquelle  
s'est déroulé le projet :

### 2. Titre et brève description du projet :

### 3. Quel(s) groupe(s) de citoyens visait-on ? (clientèle cible)

- Enfants
- Adolescents
- Adultes
- Immigrants
- Autochtones
- Aînés
- Employés (au travail)
- Personnes avec problématiques de santé mentale
- Personnes avec problématiques de santé physique
- Autre (veuillez préciser)

### 4. Dans quel milieu ont eu lieu les activités ?

- Entreprise privée et parapublique
- Établissement de santé
- École
- Maison de jeunes
- Institution ou organisation culturelle
- Espace public
- Autre (veuillez préciser)

### 5. Quels étaient les objectifs / effets escomptés avec ce projet ?

- Favoriser la réinsertion sociale
- Développer des connaissances et compétences culturelles
- Encourager la découverte, faire connaître, initier
- Pouvoir s'identifier, s'approprier et renforcer l'estime de soi
- Développer un sens critique sur les arts et la culture
- Revitaliser un milieu de vie
- Autre (veuillez préciser)

**6. Quelle a été la durée du projet ? (préparation et finalité)**

**7. Quel est le statut professionnel de l'intervenant présent lors des activités ? (le médiateur)**

- Artiste
- Animateur
- Travailleur culturel
- Travailleur social
- Autre (veuillez préciser)

**8. De quelle façon avez-vous mis en œuvre l'activité de médiation culturelle ? (outils de médiation)**

- Atelier de création
- Atelier d'initiation
- Spectacle à domicile
- Rencontre avec les artistes
- Borne interactive
- Visite animée
- Autre (veuillez préciser)

**9. Aviez-vous des partenaires ? Si oui, lesquels et avec quel type de partenariat ?**

**10. Quelle a été la portée de ce projet ? (nombre de personnes impliquées, impact documenté ou mesuré dans la communauté, ...)**



## **ANNEXE 2**

**Liste des projets recensés entre le 3 février et le 3 mars 2014**

Nom du projet	Ville ou MRC	Personne-ressource	Coordonnées
Festival des Invisibles de Mont-Laurier	Mont-Laurier	Yves Charbonneau	Festivaldesinvisibles@hotmail.com
Les murales des Jeunes en action de Zone Emploi	Mont-Laurier	Benoît Desjardins	819 623-3013, bdesjardins@zemploi.com
Projet « Je pARTicipe » de la MRC des Laurentides	MRC des Laurentides	Marie-Eve Farmer	819 425-555, mefarmer@mrclaurentides.qc.ca
Projet « Circuitout » du Réseau BIBLIO des Laurentides		JoAnne Turnbull	819 326-6440 p. 223, jturnbull@crsbpl.qc.ca
« Tricotons des liens »	Blainville	Tammy Osler	tammyosler@videotron.ca, www.tammyosler.com
« Tissu social ».	en circulation	Nathalie Levasseur	nl_nathalielevasseur@sympatico.ca, www.racinedumonde.net
Art-Nations	Saint-Jérôme	Nelly Roy	nellyroy@videotron.ca, www.nellyroy.com
Sentier Art3	Mirabel	Suzanne Ferland	ferlaf2002@videotron.ca, www.sentierart3.com
Musée d'art contemporain des Laurentides et le projet « Les mystères du musée »	Saint-Jérôme	Christelle Renoux	450 432-7171 p. 4, animation@museelaurentides.ca
Le Muséocabinet	Saint-Jérôme	Mariane Grenier	<a href="mailto:museocabinet@sympatico.ca">museocabinet@sympatico.ca</a>
Bibliothèque de Sainte-Thérèse et le Projet des « Mots d'amour, mots de tous les jours »	Sainte-Thérèse	Lise Thériault	450-434-1440 p. 2400, biblio@sainte-therese.ca
Théâtre Métaphoria	Saint-Jérôme	Mélissa Vincent	514 715-8893, theatremetaphoria@live.fr
Le Noble théâtre des trous de siffleux et le projet « Un théâtre à créer »	Mont-Laurier	Silène Beauregard	819 440-5757, noblesilene@hotmail.com
CSSS Argenteuil et le projet de Pièce de théâtre par les aînés	MRC d'Argenteuil	Martine Ayotte	450 562-3761 poste 72 308, martine_ayotte@ssss.gouv.qc.ca
Projet « Ma première galerie d'art » Ville de Blainville	Blainville	Marie-Ève Painchaud	450 434-5206 p. 5927, marie-eve.painchaud@blainville.ca
Projet de cahier historique, Ville de Blainville	Blainville	Martin Rodgers	450 434-5206 p. 5109, martin.rodgers@blainville.ca
Garderie Artis	Piedmont	Alexia Thibault	450 744-1442, <a href="http://www.garderieartis.ca">http://www.garderieartis.ca</a>
Bibliothèque de Saint-Jérôme - Projet CHSLD	Saint-Jérôme	Claudine Richer	450 436-1512 p. 3330, cricher@vsj.ca

Bibliothèque de Saint-Colomban et le projet « Galerie d'art »	Saint-Colomban	Lucie Jubinville	450 436-1453 p. 302, biblio@st-colomban.qc.ca
La Route des arts d'Argenteuil et le projet « Portes in situ »		Jeanne-Mance Laplante	<a href="mailto:info@routedesarts.ca">info@routedesarts.ca</a> , <a href="http://www.routedesarts.ca">www.routedesarts.ca</a>
Le COFFRET et le Comité promotion de la diversité dans les Laurentides/Festival du Monde	Saint-Jérôme	Line Chaloux	450 565-2998, linechaloux@gmail.com
L'Échelon des Pays-d'en-Haut	MRC des Pays-d'en-Haut	Lucie Arcand	450 227-1996, echelon.pdh@bellnet.ca
Maison d'entraide de Prévost et le projet « Mes rêves, mes mots, mes pensées... je les écris »	Prévost	Michèle Desjardins	450 224-2507, maisonentraideprevost@videotron.ca
LézARTS loco	Val-David	Gilles Matte	819 322-6379, lezarts.loco@gmail.com
Projet « Blainville en chansons » de la Ville de Blainville	Blainville	Karine Grenier	450 450-434-5206 p. 8222, karine.grenier@blainville.ca
Ville de Saint-Jérôme et le projet « Accès Théâtre »	Saint-Jérôme	Maude Tessier	450 436-1511 p. 3314, mtessier@vsj.ca
Projets d'engagement communautaire des élèves (PEI) de l'Académie Lafontaine	Saint-Jérôme	Sonia Ouellette	<a href="mailto:ouelleteso@academielafontaine.qc.ca">ouelleteso@academielafontaine.qc.ca</a>
Les journées de la culture à Prévost	Prévost	Comité de la Gare de Prévost - Catherine Baïcoianu	450 224-2105
CJE des Laurentides : visite et atelier de sensibilisation au Musée d'art contemporain des Laurentides avec un groupe d'adolescents	Saint-Jérôme et MRC des Laurentides	Caroline Cyr	caroline@cjelaurentides.org
Politique culturelle de la MRC Antoine-Labelle	MRC Antoine-Labelle	Richard Fournier	culture@mrc-antoine-labelle.qc.ca
<b>Projets reçus après le 3 mars 2014 (non compilés)</b>			
Atelier de l'Île : rencontre de sensibilisation	Val-David	Marcel Achard	819 322-6359, art@atelier.qc.ca
Salon du livre à la Polyvalente-des-Monts organisé par le club de lecture	Sainte-Agathe-des-Monts	Johanna Fontaine du CJE Laurentides	<a href="mailto:johanna@cjelaurentides.org">johanna@cjelaurentides.org</a>
Création d'oeuvres d'art d'intégration dans l'église cathédrale de Saint-Jérôme	Saint-Jérôme	Guy Sanscartier	<a href="mailto:gsanscartier@paroissestj.ca">gsanscartier@paroissestj.ca</a>

**ANNEXE 3**  
**INITIATIVES SOULIGNÉES PAR LE CCL**

Le CCL souhaite mentionner quelques autres initiatives des Laurentides qui ont attiré l'attention au cours des dernières années :

- Le projet « L'arbre à livres » de la municipalité de Mont-Laurier : une collaboration entre deux artistes et d'ex-travailleurs forestiers. Œuvre réalisée à partir de troncs d'arbres formant un support à livres, maintenant installée dans un parc où les gens sont invités à déposer et emprunter des livres.
- En s'associant, l'artiste René Derouin et l'homme d'affaires Jacques Dufresne, propriétaire du marché d'alimentation Métro à Val-David, ont fait preuve d'innovation et de créativité en réalisant une œuvre monumentale qui s'intègre à l'architecture du commerce. Ce partenariat a également mobilisé la communauté pour conserver son marché d'alimentation au cœur du village. L'œuvre d'intégration à l'architecture « Autour de mon jardin » s'intègre aux végétaux qui grimperont au bâtiment au fil des ans.
- ICI par les arts (Initiatives Culturelles Interactives) fait figure de proue au niveau de la démocratisation de la culture et de son utilisation comme véhicule pour favoriser l'estime de soi, développer l'identité et le sentiment d'appartenance des plus jeunes aux plus âgés. Organisme situé à Saint-Jérôme, ses ateliers éducatifs, thérapeutiques ou sociaux s'adressent à tous, mais particulièrement reconnu pour son implication auprès de jeunes vivants des difficultés d'intégration sociale et d'emploi. On ne compte plus le nombre de partenariats avec les écoles, les organismes et institutions, le rayonnement de leur travail déborde de la région. Son offre de service repose sur une approche misant sur la participation de tous les acteurs concernés (enseignants, intervenants, enfants, jeunes, professionnels, etc.) dans toutes les sphères de l'intervention (en milieu scolaire, professionnel, communautaire, etc.). Il offre à tous des lieux d'expérimentation, de pratiques et de diffusion.
- Prévost dans ta caméra est un atelier pour les jeunes qui offre une initiation à la production cinématographique et au journalisme grâce à des ateliers animés par deux cinéastes professionnels. Au menu, visite de studios de cinéma, manipulation de la caméra, entrevues avec des personnalités et bien d'autres surprises attendent les participants. Au cours de la dernière semaine du projet, les jeunes auront réalisé six courts-métrages documentaires qui seront présentés dans le cadre d'une soirée du Ciné-Club de Prévost. L'atelier de deux semaines s'adresse aux jeunes de 12 à 16 ans.
- À part être : Harmoniser un programme éducatif aux besoins d'un milieu, un projet de collaboration entre le Centre d'exposition de Val-David et la Polyvalente des Monts. Dès son origine, ce programme visait les objectifs suivants : stimuler chez des adolescents (15-16 ans) la création artistique par un véritable processus de recherche, de création et de production d'une œuvre ; développer par des pratiques éducatives et actives la fréquentation d'institutions muséales ; élaborer, réaliser, évaluer et valider pour ces dernières des modèles spécifiques d'éducation muséale. Or, au fil des ans, ce programme a intégré la participation des familles. Il est devenu un facteur important au double plan de la réussite éducative et du décrochage scolaire. Par ce projet, le Centre d'exposition de Val-David est devenu un véritable catalyseur artistique de la région en faisant œuvrer ensemble des artistes, des adolescents, leurs familles et les enseignants. C'est dans cet esprit que se poursuivent les activités du programme éducatif du Centre, au cœur de la mission du Centre.
- Un projet d'entente de développement culturel entre la Ville de Saint-Jérôme et le ministère de la Culture et des Communications a fait en sorte que le Musée d'art contemporain des Laurentides (MACL) et la cathédrale de Saint-Jérôme sont devenus partenaires pour la réalisation d'une œuvre d'art contemporain. Depuis 2012, deux œuvres d'art ont été intégrées dans l'église cathédrale de Saint-Jérôme.